

Deauville

La rectrice de l'académie de Normandie à la rencontre des collégiens et lycéens



Lundi, Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie, a rencontré des collégiens et lycéens de la cité scolaire André-Maurois pour parler pédagogie.

Un point sur le dispositif « Devoirs faits »

La rectrice de la région académique Normandie, Christine Gavini-Chevet, a débuté la matinée en échangeant avec six collégiens sur le dispositif « Devoirs faits ». Un temps d'étude, avec un assistant d'éducation ou un enseignant, proposé aux adolescents afin qu'ils réalisent leurs devoirs.

« **Avant je me contentais du minimum, aujourd'hui, je me contente du maximum** ». C'est ainsi qu'un collégien décrit à la rectrice l'impact de ce dispositif sur la réalisation de ses devoirs. Une heure par jour, plus ou moins selon les élèves, pour les aider « **à mieux s'organiser, à comprendre mieux les consignes, les méthodes de travail** » comme ils l'expliquent tous. Face à eux, la rectrice prend des notes et les interroge sur la manière dont ils « consomment » ce dispositif, ce qui a changé. Pour certains, ça a permis d'améliorer leurs notes. « **Pour d'autres ça a permis d'apprendre à travailler pour eux et de ne plus voir les devoirs comme une obligation** », résumant une enseignante et l'assistant pédagogique.

D'ailleurs, pour les enseignants qui s'investissent dans ce projet, cela implique aussi une autre relation avec les élèves. « **C'est agréable d'avoir enfin du temps**, sourit Mme Schmitt, professeure. **On a un contact plus personnalisé avec les élèves, c'est mieux.** »

La question de la réforme du lycée

Après avoir échangé avec les collégiens, Christine Gavini-Chevet a rencontré cinq élèves de seconde afin d'aborder avec eux le thème de leur orientation ainsi que les choix de spécialités pour la Première, voulus par la réforme du lycée. « **Cette réforme vous inquiète ?** », leur demande-t-elle. « **Un peu** », répond une lycéenne.

Si l'inquiétude semble moins présente qu'il y a quelques mois, certains cas posent question. « **Je suis perdue, je ne sais pas où je vais aller.** » Cette lycéenne a fait le choix de deux options : art plastique et art vidéo. Problème, aucun lycée ne propose les deux dans un même lieu. Une situation qui pose problème.

Pour d'autres, les choix sont déjà faits. C'est le cas de Maël qui allie section voile et euroespagnol afin de travailler dans la douane maritime.

Christine Gavini-Chevet a tenté de les rassurer, en insistant sur le « **plaisir** ». Choisir des spécialités donc selon ce qu'on aime avant tout. « **Pour réussir, il faut aimer ce qu'on fait.**

Travailler quand vous n'aimez pas ce que vous faites c'est un calvaire. Et globalement, quand on aime, on est bon. »

M.-M. REMOLEUR



Christine Gavini-Chevet a rencontré des collégiens et lycéens de Maurois.